

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :
sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

Nuit du 16 avril 2022 : VEILLÉE PASCALE

Lectures de la messe

LITURGIE DE LA LUMIÈRE

À l'endroit qui convient, un feu a été préparé. Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s'y rend avec le diacre et les autres ministres, dont l'un porte le cierge pascal. Le prêtre salue l'assemblée et lui explique brièvement le sens de la veillée par les paroles suivantes, ou en des termes semblables :

Frères et sœurs bien-aimés, en cette nuit très sainte, l'Église invite tous ses enfants à célébrer la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Alors que le jour est tombé et que la nuit nous enveloppe, nous sommes rassemblés pour veiller et prier. Comme ces guetteurs qui attendent la venue du jour, nous veillons pour accueillir la lumière du Christ que Dieu a relevé d'entre les morts. Cette lumière du Christ est symbolisée par le cierge pascal que nous allumerons au feu nouveau. La flamme de ce cierge illuminera la nuit. Nous nous la transmettrons également les uns aux autres afin que le Christ soit lumière sur notre route quotidienne. Cette célébration du Christ ressuscité se prolongera dans l'écoute de la parole de Dieu et la célébration des sacrements du baptême et de l'eucharistie. Puisse cette veillée pascale fortifier notre foi et soutenir notre espérance dans le Christ, avec qui nous sommes établis dans une communion de vie et d'amour avec Dieu.

Puis le prêtre bénit le feu : Seigneur notre Dieu, par ton Fils qui est la lumière du monde, tu as donné aux hommes la clarté de ta lumière ; daigne bénir cette flamme qui brille dans la nuit ; accorde-nous, durant ces fêtes pascales, d'être enflammés d'un si grand désir du ciel que nous puissions parvenir, avec un cœur pur, aux fêtes de l'éternelle lumière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Le prêtre peut à ce moment souligner les symboles inscrits sur le cierge pascal : la croix, les lettres grecques alpha et oméga, et les quatre chiffres du millésime de l'année en cours. Il prononce en même temps les paroles suivantes :

Le Christ, hier et aujourd'hui, commencement et fin de toutes choses, Alpha et Oméga ; à lui, le temps et l'éternité, à lui, la gloire et la puissance pour les siècles sans fin. — Amen.

Le prêtre allume alors le cierge pascal au feu nouveau, en disant :

Que la lumière du Christ, ressuscitant dans la gloire, dissipe les ténèbres de notre cœur et de notre esprit. — Amen.

La procession commence. Dans l'église obscurcie, seule brille la clarté du cierge pascal. Le diacre (à défaut, le prêtre) chante cette acclamation :

Lumière du Christ! R. Nous rendons grâce à Dieu

On répète trois fois sur un ton de plus en plus élevé. Les fidèles allument leur cierge au cierge pascal ou bien s'en communiquent la flamme.

Annnonce de la Pâque

L'annonce de la Pâque est chantée selon une des deux formes qui suivent par le diacre ou, à défaut, par un prêtre ou par un chantre. Tous se tiennent debout, portant leur cierge allumé.

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges ! Qu'éclate de partout la joie du monde !
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu ! La lumière éclaire l'Église, la lumière éclaire la terre, peuples, chantez !

Nous te louons, splendeur du Père, Jésus, Fils de Dieu.

Voici pour tous les temps l'unique Pâque, voici pour Israël le grand passage, voici la longue marche vers la terre de liberté ! Ta lumière éclaire la route, dans la nuit ton peuple s'avance, libre, vainqueur !

Voici maintenant la victoire, voici la liberté pour tous les peuples, le Christ ressuscité triomphe de la mort ! Ô nuit qui nous rend la lumière, ô nuit qui vit dans sa gloire le Christ Seigneur !

Amour infini de notre Père, suprême témoignage de tendresse, pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils ! Bienheureuse faute de l'homme, qui valut au monde en détresse le seul Sauveur !

Victoire qui rassemble ciel et terre, victoire où Dieu se donne un nouveau peuple, victoire de l'amour ; victoire de la vie ! Ô Père, accueille la flamme qui vers toi s'élève en offrande, feu de nos cœurs !

Que brille devant toi cette lumière : demain se lèvera l'aube nouvelle d'un monde rajeuni dans la Pâque de ton Fils ! Et que règnent la paix, la justice et l'amour, et que passent tous les hommes de cette terre à ta grande maison, par Jésus Christ !] — Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE

:

Frères et sœurs, nous voici entrés dans la veillée sainte : écoutons maintenant d'un cœur paisible la parole de Dieu. Voyons comment, dans les temps passés, Dieu notre créateur a sauvé son peuple, et comment, dans ces temps qui sont les derniers, il nous a envoyé son Fils comme Rédempteur. Demandons au Seigneur de conduire jusqu'à son plein achèvement cette œuvre de salut inaugurée dans le mystère de Pâques.

Lecture du livre de la Genèse (1, 1 – 2, 2)

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour. Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104)

Ô Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

Bénis le Seigneur, ô mon âme : Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière !

Tu as donné son assise à la terre : qu'elle reste inébranlable au cours des temps. Tu l'as vêtue de l'abîme des mers, les eaux couvraient même les montagnes.

Dans les ravins tu fais jaillir des sources et l'eau chemine aux creux des montagnes ; les oiseaux séjournent près d'elle : dans le feuillage on entend leurs cris.

De tes demeures tu abreuves les montagnes, et la terre se rassasie du fruit de tes œuvres ; tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! Tout cela, ta sagesse l'a fait ; la terre s'emplit de tes biens. Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Lecture du livre de la Genèse (22, 1-18)

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. » Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble. Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! — Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble. Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois, puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois ; Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. » Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » – Parole du Seigneur.

Psaume 15 (16)

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !

Prière

Dieu très saint, Père des croyants, en répandant la grâce de l'adoption, tu multiplies sur toute la terre les fils de ta promesse ; par le mystère pascal tu fais de ton serviteur Abraham, comme tu l'avais promis, le père de toutes les nations ; accorde à ton peuple de savoir répondre à cet appel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Lecture du livre de l'Exode (14, 15 – 15, 1a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. » L'ange de Dieu, qui marchait en avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-garde et vint se tenir à l'arrière, entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se rencontrer. Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer. Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. Mais les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur,

il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse. Alors Moïse et les fils d'Israël chantèrent ce cantique au Seigneur :

Cantique (Exode 15, 1b, 2, 3-4, 5-6. 17-18)

Chantons pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire !

Je chanterai pour le Seigneur ! Éclatante est sa gloire : il a jeté dans la mer cheval et cavalier.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est pour moi le salut. Il est mon Dieu, je le célèbre ; j'exalte le Dieu de mon père.

Le Seigneur est le guerrier des combats : son nom est « Le Seigneur ». Les chars du Pharaon et ses armées, il les lance dans la mer. L'élite de leurs chefs a sombré dans la mer Rouge.

L'abîme les recouvre : ils descendent, comme la pierre, au fond des eaux. Ta droite, Seigneur, magnifique en sa force, ta droite, Seigneur, écrase l'ennemi.

Tu les amènes, tu les plantes sur la montagne, ton héritage, le lieu que tu as fait, Seigneur, pour l'habiter, le sanctuaire, Seigneur, fondé par tes mains. Le Seigneur régnera pour les siècles des siècles.

Prière

Maintenant encore, Seigneur, nous voyons resplendir tes merveilles d'autrefois : alors que jadis tu manifestais ta puissance en délivrant un seul peuple de la poursuite des Égyptiens, tu assures désormais le salut de toutes les nations en les faisant renaître à travers les eaux du baptême ; fais que les hommes du monde entier deviennent des fils d'Abraham et accèdent à la dignité de tes enfants. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.μ

Lecture du livre d'Isaïe (54, 5-14)

Parole du Seigneur adressée à Jérusalem : Ton époux, c'est Celui qui t'a faite, son nom est « Le Seigneur de l'univers ». Ton rédempteur, c'est le Saint d'Israël, il s'appelle « Dieu de toute la terre ». Oui, comme une femme abandonnée, accablée, le Seigneur te rappelle. Est-ce que l'on rejette la femme de sa jeunesse ? – dit ton Dieu. Un court instant, je t'avais abandonnée, mais dans ma grande tendresse, je te ramènerai. Quand ma colère a débordé, un instant, je t'avais caché ma face. Mais dans mon éternelle fidélité, je te montre ma tendresse, – dit le Seigneur, ton rédempteur. Je ferai comme au temps de Noé, quand j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre : de même, je jure de ne plus m'irriter contre toi, et de ne plus te menacer. Même si les montagnes s'écartaient, si les collines s'ébranlaient, ma fidélité ne s'écarterait pas de toi, mon alliance de paix ne

serait pas ébranlée, – dit le Seigneur, qui te montre sa tendresse. Jérusalem, malheureuse, battue par la tempête, inconsolée, voici que je vais sertir tes pierres et poser tes fondations sur des saphirs. Je ferai tes créneaux avec des rubis, tes portes en cristal de roche, et toute ton enceinte avec des pierres précieuses. Tes fils seront tous disciples du Seigneur, et grande sera leur paix. Tu seras établie sur la justice : loin de toi l’oppression, tu n’auras plus à craindre ; loin de toi la terreur, elle ne t’approchera plus. – Parole du Seigneur.

Psaume 29 (30)

Je t’exalte, Seigneur : tu m’as relevé.

Quand j’ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m’as guéri ; Seigneur, tu m’as fait remonter de l’abîme et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint. Sa colère ne dure qu’un instant, sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie. Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas, qu’il soit en fête pour toi, et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, pour l’honneur de ton nom, multiplie la postérité promise à nos pères à cause de leur foi, augmente le nombre de tes enfants d’adoption : que ton Église voie dès maintenant se réaliser la promesse dont les patriarches n’ont jamais douté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Lecture du livre du prophète Isaïe (55, 1-11)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l’eau ! Même si vous n’avez pas d’argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses ! Prêtez l’oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m’engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. Lui, j’en ai fait un témoin pour les peuples, pour les peuples, un guide et un chef. Toi, tu appelle-

ras une nation inconnue de toi ; une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause du Saint d’Israël, car il fait ta splendeur. Cherchez le Seigneur tant qu’il se laisse trouver ; invoquez-le tant qu’il est proche. Que le méchant

abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.– Parole du Seigneur.

Cantique (Isaïe 12, 2, 4bcd, 5-6)

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !

Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.]

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait. Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Prière

Dieu éternel et tout-puissant, unique espoir du monde, toi qui annonçais par la voix des prophètes les mystères qui s'accomplissent aujourd'hui, daigne inspirer toi-même les désirs de ton peuple, puisqu'aucun de tes fidèles ne peut progresser en vertu sans l'inspiration de ta grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Lecture du livre du prophète Baruc (3, 9-15. 32 – 4, 4)

Écoute, Israël, les commandements de vie, prête l'oreille pour acquérir la connaissance. Pourquoi donc, Israël, pourquoi es-tu exilé chez tes ennemis, vieillissant sur une terre étrangère, souillé par le contact des cadavres, inscrit parmi les habitants du séjour des morts ? – Parce que tu as abandonné la Source de la Sagesse ! Si tu avais suivi les chemins de Dieu, tu vivrais dans la paix pour toujours. Apprends où se trouvent et la connaissance, et la force, et l'intelligence ; pour savoir en même temps où se trouvent de longues années de vie, la lumière des yeux et la paix. Mais qui donc a découvert la demeure de la Sagesse, qui a pénétré jusqu'à ses trésors ? Celui qui sait tout en connaît le chemin, il l'a découvert par son intelligence. Il a pour toujours aménagé la terre, et l'a peuplée de troupeaux. Il lance la lumière, et elle prend sa course ; il la rappelle, et elle

obéit en tremblant. Les étoiles brillent, joyeuses, à leur poste de veille ; il les appelle, et elles répondent : « Nous voici ! » Elles brillent avec joie pour celui qui les a faites. C'est lui qui est notre Dieu : aucun autre ne lui est comparable. Il a découvert les chemins du savoir, et il les a confiés à Jacob, son serviteur, à Israël, son bien-aimé. Ainsi, la Sagesse est apparue sur la terre, elle a vécu parmi les hommes. Elle est le livre des préceptes de Dieu, la Loi qui demeure éternellement : tous ceux qui l'observent vivront, ceux qui l'abandonnent mourront. Reviens, Jacob, saisis-la de nouveau ; à sa lumière, marche vers la splendeur : ne laisse pas ta gloire à un autre, tes privilèges à un peuple étranger. Heureux sommes-nous, Israël ! Car ce qui plaît à Dieu, nous le connaissons. – Parole du Seigneur.

Psaume 18 b (19)

Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

Plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Prière

Dieu qui ne cesses de faire grandir ton Église en appelant à elle les hommes qui sont loin de toi, daigne garder sous ta protection ceux que tu purifies dans l'eau du baptême. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Lecture du livre du prophète Ézéchiel (36, 16-17a. 18-28)

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, lorsque les gens d'Israël habitaient leur pays, ils le rendaient impur par leur conduite et leurs actes. Alors j'ai déversé sur eux ma fureur, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, à cause des idoles immondes qui l'avaient rendu impur. Je les ai dispersés parmi les nations, ils ont été disséminés dans les pays étrangers. Selon leur conduite et leurs actes, je les ai jugés. Dans les nations où ils sont allés, ils ont profané mon saint nom, car on disait : "C'est le peuple du Seigneur, et ils sont sortis de son pays !" Mais j'ai voulu épargner mon saint nom, que les gens d'Israël avaient profané dans les nations où ils sont allés. « Eh bien ! tu diras à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Ce n'est pas pour vous que je vais agir,

maison d'Israël, mais c'est pour mon saint nom que vous avez profané dans les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elles. « Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur – oracle du Seigneur Dieu – quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux. Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. « Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. » – Parole du Seigneur.

Psaume 41 (42)

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?

Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, parmi les cris de joie et les actions de grâce.

Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers Dieu qui est toute ma joie ; je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu !

Prière

Seigneur notre Dieu, puissance inaltérable et lumière sans déclin, regarde avec bonté le sacrement merveilleux de l'Église tout entière. Comme tu l'as prévu de toute éternité, poursuis dans la paix l'œuvre du salut des hommes ; que le monde entier reconnaisse la merveille : ce qui était abattu est relevé, ce qui avait vieilli est rénové, et tout retrouve son intégrité première en celui qui est le principe de tout, Jésus-Christ, ton Fils et notre Seigneur. Lui qui règne pour les siècles des siècles. — Amen.

Hymne pascale

Le prêtre entonne le «Gloire à Dieu», que tous chantent debout, tandis qu'on sonne les cloches, si les conditions locales le permettent.

Prière

Dieu qui fais resplendir cette nuit très sainte par la gloire de la résurrection du Seigneur, ravive en ton Église l'esprit filial que tu lui as donné, afin que, renouvelés dans notre corps et notre âme, nous soyons tout entiers à ton service. Par Jésus Christ... — Amen.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (6, 3b-11)

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ. — Parole du Seigneur.

Psaume 117 (118)

Alléluia, alléluia, alléluia !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (16, 1-7)

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : «



Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur

dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." »

LITURGIE BAPTISMALE

En cette veillée pascale, nous bénissons de nouveau l'eau qui donne vie et dont nous serons aspergés en rappel de notre baptême.

Litanies des saints

S'il n'y a pas de baptême, on peut omettre les litanies et passer immédiatement à la bénédiction de l'eau baptismale

Seigneur, prends pitié.] — Seigneur, prends pitié. Ô Christ, prends pitié.] — Ô Christ, prends pitié. Seigneur, prends pitié.] — Seigneur, prends pitié.

Sainte Marie, Mère de Dieu,] — priez pour nous. Saint Michel,] Saints Anges de Dieu,] Saint Jean Baptiste,] Saint Joseph,] Saint Pierre et saint Paul,] Saint André,] Saint Jean,] Sainte Marie Madeleine,] Saint Étienne,] Saint Ignace d'Antioche,] Saint Laurent,] Sainte Perpétue et sainte Félicité,] Sainte Agnès,] Saint Grégoire,] Saint Augustin,] Saint Athanase,] Saint Basile,] Saint Martin,] Saint Benoît,] Saint François

d'Assise,] Saint Louis,] Saint Dominique,] Saint François Xavier,] Saint Jean-Marie Vianney,] Saint Vincent de Paul,] Sainte Catherine de Sienne,] Sainte Thérèse d'Avila,] Sainte Bernadette,] Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,] Saint(e) N. [patron (ne) du (des) futur (e-s) baptisé (e-s)], Saint(e) N. [patron (ne) de la paroisse],] Vous tous, saints et saintes de Dieu,]

Montre-toi favorable,] — délivre-nous, Seigneur. De tout mal,] De tout péché,] De la mort éternelle,] Par ton incarnation,] Par ta mort et ta résurrection,] Par le don de l'Esprit Saint,]

Nous qui sommes pécheurs,] — de grâce, écoute-nous. Pour qu'il te plaise de faire vivre de ta vie ceux que tu appelles au baptême,] Jésus, Fils du Dieu vivant,] Ô Christ, écoute-nous.] — Ô Christ, écoute-nous. Ô Christ, exauce-nous.] — Ô Christ, exauce-nous.

À la fin des litanies, le prêtre dit :

Dieu éternel et tout-puissant, viens agir dans les mystères qui révèlent ton amour, viens agir dans le sacrement du baptême ; envoie ton Esprit pour enfanter les peuples nouveaux qui vont naître pour toi de la fontaine baptismale : fais que les gestes de notre humble ministère deviennent efficaces par ta puissance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Bénédition de l'eau baptismale

S'il n'y a pas de baptême et si l'on ne doit pas non plus bénir de l'eau baptismale pour les baptêmes à venir pendant le temps pascal, on passe à la bénédiction de l'eau (p. 297). Au cours de la bénédiction de l'eau baptismale, on peut chanter :

Pour tes merveilles, alléluia ! Pour tes merveilles, alléluia !

Rituel du baptême.

Par ta puissance invisible, Seigneur, tu accomplis des merveilles dans tes sacrements, et au cours de l'histoire du salut, tu t'es servi de l'eau, ta créature, pour nous faire connaître la grâce du baptême : dès les commencements du monde, c'est ton Esprit qui planait sur les eaux pour qu'elles reçoivent en germe la force qui sanctifie. Par les flots du déluge, tu annonçais le baptême qui fait revivre, puisque l'eau y préfigurait également la mort du péché et la naissance de toute justice. Aux enfants d'Abraham, tu as fait passer la mer Rouge à pied sec pour que la race libérée de la servitude préfigure le peuple des baptisés. Ton Fils bien-aimé, baptisé par Jean dans les eaux du Jourdain, a reçu l'onction de l'Esprit Saint. Lorsqu'il était en croix, de son côté ouvert il laissa couler du

sang et de l'eau ; et quand il fut ressuscité, il dit à ses disciples : « Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

Maintenant, Seigneur, regarde avec amour ton Église et fais jaillir en elle la source du baptême. Que l'Esprit Saint donne, par cette eau, la grâce du Christ afin que l'homme, créé à ta ressemblance, y soit lavé par le baptême des souillures qui déforment cette image, et renaisse de l'eau et de l'Esprit pour la vie nouvelle d'enfant de Dieu.

Le prêtre peut continuer la prière de bénédiction jusqu'à la fin sans l'accompagner d'aucun rite en particulier. Il peut aussi, s'il le désire, plonger le cierge pascal dans l'eau en disant : Nous t'en prions, Seigneur : par la grâce de ton Fils, que la puissance de l'Esprit Saint vienne sur cette eau, (une ou trois fois) Puis, tenant le cierge dans l'eau, il continue : afin que tout homme qui sera baptisé, enseveli dans la mort avec le Christ, ressuscite avec lui pour la vie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Il retire alors le cierge de l'eau.

Baptême et confirmation

La bénédiction de l'eau baptismale achevée, chacun des catéchumènes adultes, ou les parents et les parrains pour les enfants, font la renonciation au démon puis la profession de foi. Le baptême est ensuite célébré selon le rituel du baptême des adultes, celui des enfants d'âge scolaire ou celui des petits enfants. La confirmation des nouveaux baptisés peut être célébrée maintenant ou ultérieurement.

Bénédiction de l'eau

S'il n'y a pas de baptême, le prêtre bénit l'eau dont il aspergera le peuple à la fin de la rénovation de la profession de foi baptismale, en disant :

Frères et sœurs, demandons au Seigneur de bénir cette eau ; nous allons en être aspergés en souvenir de notre baptême ; que Dieu nous garde fidèles à l'Esprit que nous avons reçu. (Silence.)

Seigneur, Dieu tout-puissant, écoute les prières de ton peuple qui veille en cette nuit très sainte ; alors que nous célébrons la merveille de notre création et la merveille plus grande encore de notre rédemption, daigne bénir B cette eau. Tu l'as créée pour féconder la terre et donner à nos corps fraîcheur et pureté. Tu en as fait aussi l'instrument de ta miséricorde : par elle tu as libéré ton peuple de la servitude et tu as éteint sa soif dans le désert ; par elle les prophètes ont annoncé la nouvelle Alliance que tu voulais sceller avec les hommes ; par elle enfin, eau sanctifiée quand Jésus fut baptisé au Jourdain, tu as renouvelé notre nature pécheresse dans le bain de la nouvelle naissance. Que cette eau, maintenant, nous rappelle notre baptême, et nous fasse participer à la joie de nos frères et sœurs, les baptisés de Pâques. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

Renouvellement de la profession de foi baptismale

La célébration du baptême (et de la confirmation) achevée, ou immédiatement après la bénédiction de l'eau s'il n'y a pas eu de baptême, tout le peuple renouvelle sa profession de foi baptismale.

Tous, debout, tiennent leur cierge qui a été allumé à partir du cierge pascal. Le prêtre s'adresse aux fidèles en ces termes ou d'autres semblables :

Frères et sœurs bien-aimés, (nous aussi) par le mystère pascal nous avons été mis au tombeau avec le Christ dans le baptême, afin qu'avec lui nous vivions d'une vie nouvelle. C'est pourquoi, après avoir terminé l'entraînement du Carême, renouvelons la renonciation à Satan que l'on fait lors du baptême, renouvelons notre profession de foi au Dieu vivant et vrai et à son Fils, Jésus Christ, dans la sainte Église catholique. Ainsi donc :
Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ? — Oui, je le rejette.
Pour échapper au pouvoir du péché, rejetez-vous ce qui conduit au mal ? — Oui, je le rejette.

Pour suivre Jésus Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ? — Oui, je le rejette.

Profession de foi Le prêtre :

Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? — Nous croyons.

Croyez-vous en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et qui est assis à la droite du Père ?

— Nous croyons.

Croyez-vous en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, et à la Vie éternelle ? — Nous croyons.

Que Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a fait renaître par l'eau et l'Esprit Saint, et qui nous a accordé le pardon de tout péché, nous garde encore par sa grâce dans le Christ Jésus notre Seigneur pour la vie éternelle. — Amen.

On peut chanter un chant baptismal, pendant l'aspersion d'eau bénite.

Tous tiennent leur cierge allumé. Le chant terminé, tous éteignent leur cierge.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

Prière sur les offrandes

Avec ces offrandes, Seigneur, reçois les prières de ton peuple : fais que le sacrifice inauguré dans le mystère pascal nous procure la guérison éternelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.— Amen.

(1^{re} préface de Pâques)

Vraiment il est juste et il est bon de te glorifier, Seigneur, en tout temps, mais plus encore en cette nuit où le Christ, notre Pâque, a été immolé. Car il est l'Agneau véritable qui a enlevé le péché du monde ; en mourant, il a détruit notre mort ; en ressuscitant, il nous a rendu la vie. C'est pourquoi le peuple des baptisés, rayonnant de la joie pascale, exulte par toute la terre, tandis que les anges dans le ciel chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

Prière après la communion

Pénètre-nous, Seigneur, de ton esprit de charité, afin que soient unis par ton amour ceux que tu as nourris du sacrement pascal. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Bénédition solennelle : Que demeure en vous la grâce de Dieu, la grâce pascale qu'il vous offre aujourd'hui : qu'elle vous protège de l'oubli et du doute. — Amen.

Par la résurrection de son Fils, il vous a fait déjà renaître : qu'il vous rappelle toujours à cette joie que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir. — Amen.

Ils sont finis, les jours de la passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité ; suivez-le désormais jusqu'à son Royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite. — Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils B et le Saint-Esprit. — Amen.

Envoi

Allez, dans la paix du Christ, alléluia, alléluia ! — Nous rendons grâce à Dieu, alléluia, alléluia !

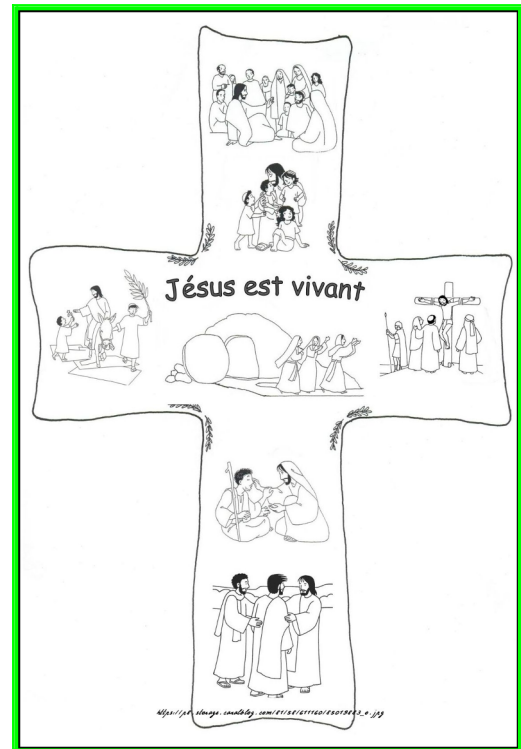
Une « veille en l'honneur du Ressuscité »

Le troisième jour du Triduum pascal célèbre la résurrection du Seigneur. Nous disons dans le Credo qu'il ressuscita le troisième jour. Il n'est pas ressuscité après trois jours pleins, mais le troisième jour après sa mort, le premier étant le Vendredi saint, le deuxième. Samedi saint, étant un Sabbat, commençant donc le vendredi soir au coucher du soleil, et se terminant le samedi soir également au coucher du soleil, comme on l'a dit plus haut. Ce deuxième jour commémore le séjour du corps de Jésus au tombeau. Car Jésus est vraiment mort. Sa résurrection ne sera pas une réanimation, un retour à la vie biologique antérieure, mais l'entrée dans une vie nouvelle. Celle-ci commence le troisième jour, pendant la nuit. En effet, quand les femmes arrivent ce matin-là au tombeau, elles découvrent que le corps n'y est plus : Jésus est déjà ressuscité.

Pour célébrer cet événement unique, l'Église propose une veille ou vigile, que le Missel romain présente ainsi : « Selon une tradition très ancienne, cette nuit est "une veille en l'honneur du Seigneur" (Ex 12, 42). Elle est ordonnée de telle sorte que, selon la recommandation de l'Évangile (Le 12, 35

sv.), les fidèles, tenant en main leurs flambeaux allumés, soient semblables à des hommes qui attendent leur maître, afin qu'à son retour il les trouve en train de veiller et les fasse asseoir à sa table. Que la veillée de cette nuit, qui est la plus grande et la plus noble de toutes les solennités, soit ainsi ordonnée : après le lucernaire (office de la lumière) et la proclamation de la Pâque (1re partie de cette vigile), la sainte Église, confiante en la parole et la promesse du Seigneur, médite les merveilles que, depuis les origines, celui-ci a réalisées pour son peuple (2e partie ou liturgie de la Parole).

Aux approches du matin de la Résurrection, avec les nouveaux membres qui lui sont nés par le baptême (3e partie ou liturgie baptismale), elle prend place à la table que le Seigneur a préparée pour son peuple, elle participe au mémorial de sa mort et de sa résurrection, jusqu'à ce qu'il vienne (4e partie ou liturgie eucharistique). »



Texte du missel des dimanches